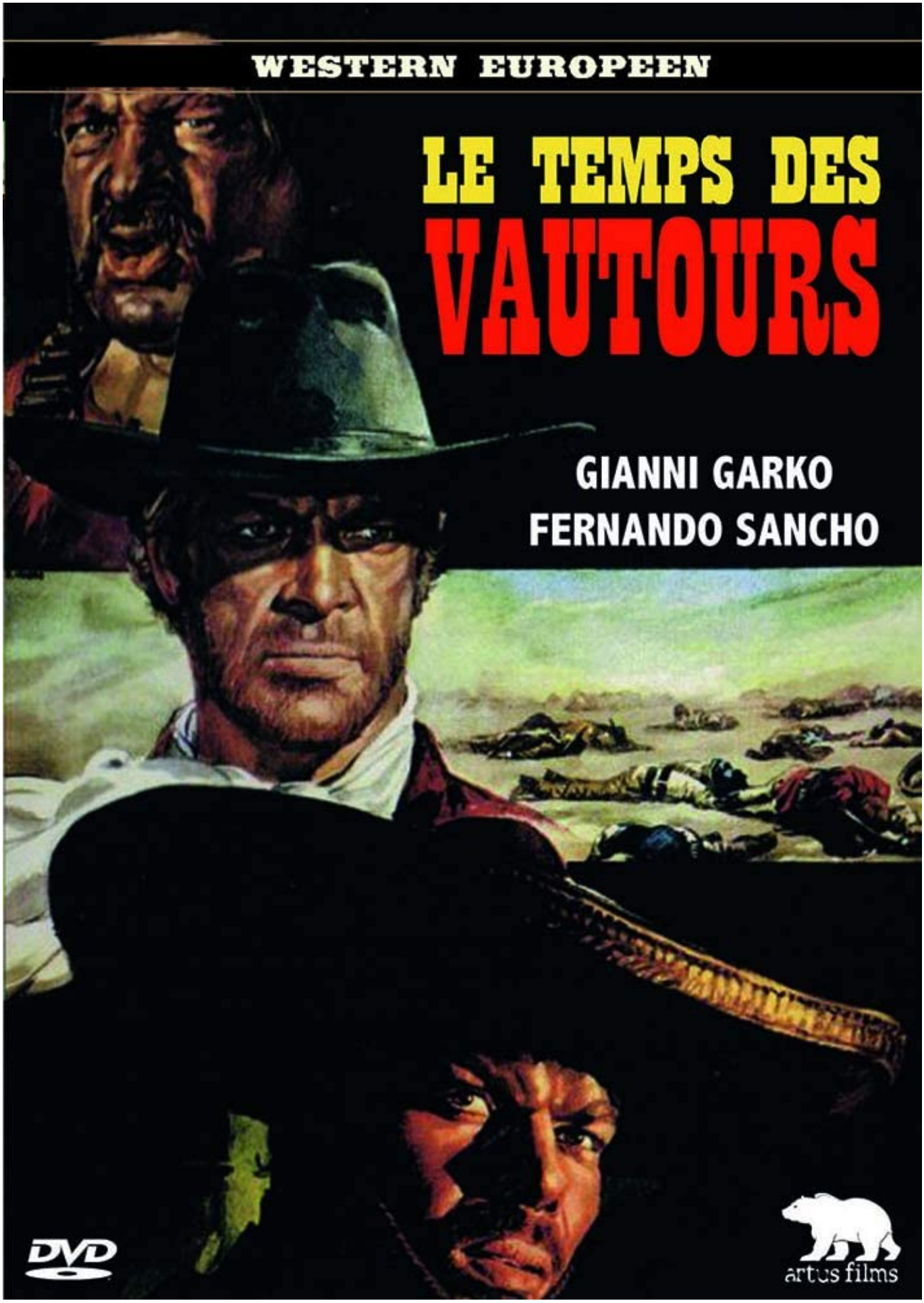
Le Temps des vautours de Romolo Guerrieri (avec Gianni Garko, Loredana Nusciak, Claudio Camaso, Adriana Ambesi, Pinuccio Ardia, Fidel Gonzáles, Franco Lantieri, Fernando Sancho…) 1967 Réédition 2014





Genre : vengeance à rebondissements

Scénar : c’est bien connu, « cet homme nettoie le pays de tous les charognards ». *Django* le chasseur de primes ramène sa dernière proie pour encaisser son dû, ça en valait la peine. Pour lui, le bandit *Manuel* qu’il vient de croiser n’est pas encore assez lucratif à son goût mais les deux seront appelés à se revoir car cette fois *Manuel* est allé trop loin : il a exécuté froidement tout un tas de paysans du riche propriétaire terrien *Mendoza* à cause de qui il a fait quatre ans de prison, *Manuel* est du genre à ne pas pardonner et à taper sadiquement là où ça fait mal : il enlève sa fille en prenant bien soin de laisser *Mendoza* en vie pour qu'il n'oublie jamais. Le vieux engage *Django* pour qu’il retrouve son enfant mais *Django* s’avère sans scrupule et attend encore. Quand *Manuel* descend un joueur de cartes, il fait monter sa côte. Mais voilà que *Django* est victime d'une tentative d'assassinat et seul le passage providentiel de son ami *Fidelio* le sauve. Remis et motivé par les 10 000 $ que *Mendoza* propose désormais, *Django* qui allait se ranger des voitures - ou plutôt des diligences - repart en chasse. Sa dulcinée lui donne six jours avant de partir pour toujours.



Grand film populaire que ce *Temps des vautours* (qui ne figure pourtant qu’une mouette, « signature » du réalisateur et un…marabout !), puisqu’il réunit un nombre impressionnant d’artisans du genre : au scénario **Ernesto Gastaldi** et **Luciano Martino** (aussi producteur aux

côtés de **Mino Loy**) dont on retrouve le frère **Sergio** en tant qu' « organisateur général » (wow, ça en jette en français !). Ajoutez **Tonino Ricci** au poste d'assistant réalisateur, **Michele Massimo Tarantini** au secrétariat de production, les acteurs géniaux **Gianni Garko**, **Claudio Camaso** (superbe tronche on ne peut plus psychotique, comme celle de son frère **Gian Maria Volontè** d'ailleurs, et une perte irrémédiable pour le cinéma transalpin), **Fernando Sancho** (toujours truculent et gueulard comme il se doit en interprétant le père du précédent, il a même droit à des sourcils teintés en blanc pour faire plus vieux), la semi-divinité **Loredana Nusciak**… Le plus beau, c'est le réalisateur, **Romolo** est en fait le frère de **Marino Girolami** qui a choisi de prendre le nom de sa mère because **Marino** (qui plus est père d'**Enzo G. Castellari** et **Ennio Girolami** !) était déjà très prolixe.



Outre ces détails, *Le Temps des vautours* est malgré un certain classicisme une curiosité : a-t-on souvent vu la mer dans un western spaghetti ? Un homme allongé sur la sable, s'adressant…à un cadavre ? Un personnage de femme si forte qu'elle ne manque pas de railler le mode de vie passé à tuer chez ceux qui tremblent quand il faut mourir ? Un pistolero qu'on voit…pleurer ?! Une chanson…en italien ? **Guerrieri** a fait fort avec cette sorte de suite de *Django*, elle peut par ses décors se montrer boueuse comme lui, mais aussi verdoyante et aride, c'est selon, par son climat elle peut friser le fantastique (ah

ce vent et ces portes qui claquent un peu comme dans le village à venir des *Quatre de l'Apocalypse* !), la musique fantomatique avec sa scie musicale ou la grotte à la *Avec Django la mort est là* vont dans le même sens, elle s'avère plus sensible et romantique même si les habitudes sont tenaces (ouf !) : le célèbre revolver qui tire une infinité de coups, les personnages un peu cinglés comme « Sept dollars » ou *Fidelio*, le port de flingue assez bizarre de *Manuel*, ou le rituel cruel : enterré dans le sol avec seulement la tête qui dépasse, une technique évoquée dans le film précédent [1] mais pas utilisée. Au lieu de fourmis, un scorpion s'approche pour une scène qui n'a pas dû être très agréable à jouer. Viva **Gianni** !



La phrase du film : « Les hommes silencieux ont des pensées terribles »

N. B. : ce film a été tourné en même temps qu'un autre classique du genre : *Le Jour de la haine*

Bonus : « Les Larmes de Django » (entretiens avec **Romolo Guerrieri** et **Gianni Garko**, 21'), « 10 000 dollars pour Django » (entretien avec **Curd Ridel**, 24'), diaporama, bandes-annonces de la collection

[1] voir Killer Kid de Leopoldo Savona (avec Anthony Steffen, Luisa

Baratto, Fernando Sancho, Giovanni Cianfriglia, Howard Nelson Rubien, Virginia Darval ...) 1967 Réédition 2013



GARY HUDSON - LOREDANA NUSCIAK - CLAUDIO CAMASO

10.000 DOLLARI per un MASSACRO

ADRIANA AMBESI - PINUCCIO ARDIA - FIDEL GONZALES - FRANCO LANTIERI

con la partecipazione straordinaria di FERNANDO SANCHO

TECHNICOLOR TECHNISCOPE

regia di ROMOLO GUERRIERI

una produzione ZENITH cinematografica - FLORA FILM

realizzata da MINO LOY - LUCIANO MARTINO



© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.